L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 14 OCTOBRE 1888.

Mlle Berthe Pemberton.

Nous avons de bonnes nouvelles de Mlle Berthe Pemberton, la jeune pianiste louisianaise, si souvent applaudie ici et qui nous quittait, il y a déjà plus d'un an, afin de se rendre à New York et de tenter de s'y créer une clientèle, comme professeur de piano, malgré la redoutable concurrence que l'on y rencontre.

Il lui a suffi de se faire entendre et vite lui est venu au commencement de cette clientèle qui, nous avons plaisir à le constater, grandit graduellement.

Il n'en pouvait aller autrement, grâce d'abord à ses fortes études musicales, à son talent; aussi à cette distinction qu'elle obtenait, dès son arrivée là bas, à un concours du Collège de Musique de New York, où elle se présentait vaillamment, avant même qu'elle se fut formé un cercle. Et bien lui en prenait, car, on se le rappelle, elle y remportait d'emblée la médaille d'honneur.

Ce "New York College of Music" donne, chaque hiver, une série de concerts, dans le programme desquels peuvent seuls figurer des artistes, reconnus comme tels. On considère qu'il y a honneur à en faire partie.

L'un de ceux-là avait lieu tout récemment; Mlle Berthe Pemberton avait été invitée à y paraître.

On avait même voulu lui y donner la place d'honneur; c'est elle qui fermait cette soirée musicale, dans un duo où jouait avec elle M. Alexandre Lambert, pianiste de haute distinction, nous dit-on. Les deux artistes avaient fait choix d'un Impromptu : *Manfred*, Schumann-Reinecke; morceau tout remarquable et dans lequel se pressent les difficultés du mécanisme, du rythme, du sentiment, de la grace et de la vigueur. Son succes a été complet.

En même temps qu'augmente le nombre de ses élèves, Mlle Berthe Pemberton est souvent appelée aussi à faire partie de concerts, patronnés par l'élite du monde musical de New York. Elle a déjà reçu et accepté des offres brillantes pour cette saison d'hiver. Au milieu de ses occupations multiples elle trouve le temps de s'occuper très sérieusement de l'étude de l'harmonie. Ces leçons lui sont données par l'un des professeurs les plus éminents de New York. Là aussi elle réussira; elle veut et elle peut.

Mme Pemberton-Hincks qui, depuis quelque temps, est auprès de sa sœur, ne pouvait manquer—grâce au souvenir qu'elle avait laissé ici—de recevoir aussi des offres flatteuses. Il en a été ainsi; déjà elles sont nombreuses et nous aurons, sans nul doute, à parler bientôt à nos lecteurs de quelque soirée où elle aura partagé le succès avec sa sœur.

Anniversaire.

La Société des Giovani Bersaglieri fête aujourd'hui l'anniversaire de la grande découverte de Colomb. Nous ne saurions trop l'en féliciter. Il faut le constater, bien des anniversaires sont oubliés depuis quelque temps; il semble que cette indifférence soit de bon ton, dans le mouvement, comme on dit aujourd'hui. A notre sens elle est un symptôme regrettable; il est triste, sinon dangereux de rejeter ainsi dans l'ombre les hommes et les choses qui ont exercé une influence bienfaisante sur les progrès de notre terre.

Colomb est de ceux-là; tous, en Amérique, devraient s'associer à la célébration dont les Giovani Bersaglieri ont eu la généreuse pensée. Colomb doubla la carte du monde et cependant n'eut pas même la récompense de donner son nom à sa découverte. C'est donc bien le moins que, dans ce pays dont il dota l'humanité, on lui adresse un témoignage de reconnaissance et d'hommage, au retour de cet anniversaire du 12 octobre 1492, qui changea la face du globe.

Nous souhaitons qu'une splendide journée favorise la fête des Giovani Bersaglieri et de la colonie italienne.

La belle compagnie, commandée par le capitaine A. Patorno, parcourra, dans cette journée de demain, les rues les plus populeuses de la Nouvelle-Orléans; puis, à l'issue de la parade, un grand banquet réunira les membres de la société et leurs invités.

La Société Portugaise.

L'Association de Bienfaisance Portugaise qui célèbre aujourd'hui le quarante-unième anniversaire de sa fondation, quittera son local de la rue Dauphine 275, à midi précis. Elle se montrera en corps—membres et invités—dans divers quartiers de la Nouvelle-Orléans et cette promenade terminée, elle retournera à la Salle de ses séances, où sera servi un banquet.

El Observador Ibero.

Sous ce titre paraît aujourd'hui un nouveau journal espagnol hebdomadaire, dont nous avons le premier numéro sous les yeux. Il est habilement composé; nous y remarquons une grande variété, un programme des actes sombres... une forme, un fond qui indiquent que nos nouveaux confrères connaissent la voie du journalisme.

Leur présent objet est de mieux resserrer encore les liens qui unissent les membres de la colonie espagnole, mais ils prêteront aussi une attention constante, dévouée, à tout ce qui intéresse la Louisiane, son développement, ses hautes destinées.

La rédaction de l'*Observador Ibero* est confiée à MM. Elias J. Ibáñez et J. Pons; il a pour reporter M. N. Juárez, pour administrateur M. Jaime Pons; et M. Pedro González García est chargé de la direction de cette feuille qui, en politique, n'arbore aucun drapeau, veut rester indépendante.

Nous lui souhaitons la bienvenue et un long et complet succès.

Grand Opera House.

Transformation complète au Grand Opera House; de Shakspeare nous passons à M. H. Gratten Donnelly; après *Hamlet, Jules César* et *Richard III*, *Later on*.

Later on, c'est à dire un éclat de rire tout le long de l'œuvre. Une pièce très spirituellement menée, disent les critiques, où les situations les plus comiques se succèdent sans relâche, et où l'on entend, entr'autres, d'excellentes charges musicales de partitions bien connues.

Le succès en a été spontané partout. Il est dû d'abord, sans nul doute, à l'ouvrage lui même, mais aussi et en bonne partie à MM. Hallen et Hart, deux comiques dont l'entrain, le diable au corps s'emparent vite du public.

Later on, dont la première représentation a lieu ce soir, sera le spectacle de toute la semaine.

Dimanche 21 octobre : *Lost in London*.

Académie de Musique.

M. Roland Reed est un des artistes touristes toujours les plus attendus par le public de la Nouvelle-Orléans. C'est un comédien par tempérament, d'abord, et puis chez lequel des études bien dirigées ont aidé la nature. Très bien posé ici, il est sûr d'obtenir, ce soir, le meilleur accueil. Sa rentrée aura lieu, d'ailleurs, dans les conditions les plus favorables; il ouvrira, en effet, ce nouvel engagement, par la première représentation de la comédie burlesque: *The Woman Hater*, de David D. Lloyd, dont il a créé avec succès très soutenu, le rôle principal : *Samuel Bundy*.

Théâtre St Charles

La troupe du *Ivy Leaf* dont l'engagement s'est fermé hier à l'Académie de Musique, se transporte aujourd'hui au St-Charles, où elle donnera une dernière représentation de ce mélodrame. Ce sera là définitivement sa soirée d'adieu.

La troupe Mestayer qui devait prendre aujourd'hui même son engagement, s'étant dissoute, le St-Charles fera relâche à partir de demain et jusqu'à samedi prochain inclusivement.

Il rouvrira ses portes le dimanche 21 octobre et reprendra avec une troupe nouvelle, l'ouvrage bien connu et resté populaire : *Zozo*, féerie à grand spectacle.

Théâtre Faranta.

La troupe en représentation depuis lundi dernier, fera ses adieux aujourd'hui à ce public qui lui a montré tant de sympathies. Elle terminera son engagement, comme elle l'a commencé, c'est à dire par le drame de Belot, *Les Pieds de Paris*, qui sera joué à midi et le soir.

On sait que c'est là un ouvrage de longue haleine, très joliment mouvementé, et un faiseur, et où l'intérêt suit tout le cours de sa marche ascendante, à travers une mise en scène qui vient ajouter encore de l'intérêt à la pièce.

Demain, début de la troupe des Minstrels lyriques de McCabe et Young. Elle ne comprend pas moins de trente artistes. Comptez-les, dit Paffiche.

ARISTIDE S. GELPI.—Tous nos remerciments à M. Aristide S. Gelpi pour les excellents échantillons qu'il a bien voulu nous envoyer. M. Gelpi, successeur de M. A. N. Tourné, rue Royale No 19, a su vite élargir le cercle de ses affaires. Sa vogue qui se maintient, qui augmente de jour en jour, est facile à expliquer. Comestibles, conserves de toutes sortes, vins, liqueurs, il a de tout cela un assortiment souvent renouvelé, et pas un de ces articles qui ne porte une marque de renom.

Grâce à ce renouvellement, on est sûr de trouver chez lui des articles, non seulement de belle provenance, mais toujours frais. On y est vite et courtoisement servi.

Nous sommes heureux de recommander cette maison, si bien conduite, si bien pourvue et dont les prix sont invariablement modiques.

L'ART.—Le dernier numéro de cette somptueuse publication (1er octobre) est réussi sous tous les rapports. En voici le sommaire : Comme texte, *Les femmes à l'Académie de peinture*, G. de Léris; *Un progrès*, Félix Bé; *Michel-Barthélemy Ollivier*, Léonce Benedite. Gravures hors texte : *La méfiance*, eau forte X. Le Sueur, d'après Crosio; *Dessin de Marillier*. Gravures dans le texte : *Catherine Duchemin*, femme de Girardon; *Elisabeth-Sophie Chéron*, femme de Jacques Le Hay; *Portrait de Catherine Perrot, femme de Claude Harry*; *Rosalba Carriera*; *Anne Vallayer-Coster*; *Mme Gugard*; *Mme Vigée-Lebrun*; *Cancale*; *la Ville de Saint-Servan, la tour Solidor*; *Jersey, la ville de Saint-Aubin*; *la Plage de Saint Pair*; *Deux eaux fortes (fac similés)* de M. B. Ollivier.

—Les documents relatifs à la période électorale que nous traversons—escarmouches avant la grande lutte présidentielle du 6 novembre—abondent, pleuvent; nous plaindrions celui qui entreprendrait la tâche, à la Sisyphe, de les lire.

Notons néanmoins en avoir reçu deux, format in-folio illustrés, contenant chacun presque la valeur d'un volume, force portraits, autographes &c, et qui ne sont pas sans intérêt. L'un, huit larges pages, a pour titre : *Democracy*; l'autre est intitulé : *Our Bandanna* et ne comprend pas moins de 20 pages, à la glorification de MM. Benjamin Harrison, Levi Parsons Morton. Une riche consolation.

DEMOCRACY est, au contraire, on le devine, un panégyrique étendu de MM. Grover Cleveland et A. G. Thurman. La nation fera le reste.

Ces deux pièces de campagne, c'est le cas de le dire, ont été mises en ligne, à Boston : *Democracy*, par David Gamut; *Our Bandanna*, par le Rand Avery Company.

—Nos remerciments à M. A. P. Quéré, qui nous adresse un exemplaire du dernier Rapport du Contrôleur de la Nouvelle-Orléans. Ce document, soigneusement compilé, préparé, fait avec ordre, avec méthode, est un exposé clair des recettes et des dépenses de notre ville, du 1er janvier au 30 juin 1888.

UNE BONNE ŒUVRE.—La population du Pont Breaux, parmi laquelle a longtemps habité M. Geo. Sontag, donnait tout récemment à la veuve de l'artiste regretté un sérieux témoignage de sympathie, en lui offrant un bénéfice en deux soirées concert-spectacle, auxquelles ont pris part sa fille et son fils, violonistes, tous deux fort jeunes, mais déjà avancés dans leurs études. M. Florent Sontag et ... le succès ... Mlle Florence Sontag y a joué, entr'autres, une composition de son père : *Le réveil de mes enfants*. On nous dit grand bien de son exécution, elle a obtenu, ainsi que son frère d'ailleurs, un très vif succès, d'autant plus flatteur et encourageant qu'elle a quatorze ans à peine.

La double soirée a réussi sous tous les rapports : artistiquement, pécuniairement. La recette nette a été de $150, ce qui est fort beau ... petite localité.

Mme Geo. Sontag, en qui le sentiment de la reconnaissance est profond, nous prie de remercier de la façon la plus cordiale ses amis du Pont Breaux, des Attakapas, des ... de sympathie qu'ils ... prodiguées; de l'empressement ... composition d'un programme attrayant, du zèle déployé dans le placement des billets.

L'aide ... aussi doublement précieuse ... ne l'a nullement surprise de la part d'une population qu'elle a appris à apprécier depuis si longtemps.

Nous nous faisons volontiers l'écho des remerciements de Mme Sontag, nous qui estimons très haut les élans de reconnaissance. Ce n'est pas toujours qu'ils se produisent : c'est là une expérience que l'on fait fréquemment dans le journalisme.

Combien de gens qu'il faut les plaindre—ne rencontre-t-on pas auxquels coûte le mot merci! alors souvent qu'on leur a accordé des éloges qu'ils jugent toujours trop modérés. Ceux là ne savent que ... de leur avoir, à leur ... leurs ... un seul sentiment ... veulent de ... avec plus données. Encore une fois plaignons-les et passons.

Hotel des Etrangers [illegible]

CONCERT ET BAL.—L'Orphéon Français annonce pour le jeudi 25 octobre, un concert et un bal complémentaires, qui auront lieu à la Salle Grunewald. On commencera à 8 heures.

PIANO.—Nous recevons de M. P. Werlein *The Newport Waltz*, de M. H. Wehrmann, et une valse de Mme Katherine Hunt Backman: *La Joie*.

MUSIQUE.—Nous devons à la maison Grunewald l'envoi des morceaux suivants : *Waiting a reply, love, over the sea*, romance, paroles et musique de William A. Huntley; *Frosia March*, par Mendelssohn; *The Henrietta Newport Waltz*, par M. H. Wehrmann; *Good Hope*, mazurka, par M. Louis V. Eckert.

Dans un restaurant.
Cadet, jetant sa serviette :
—Garçon, vous pouvez dire à votre patronne que quand je reviendrai ici.... j'irai ailleurs.

S.S.S.

Ni Mercure,
Ni Potasse,
Ni aucun autre Poison Minéral

C'est le Remède de la Nature composé exclusivement d'herbes et de racines. [illegible]

Envoyez ... LE SWIFT SPECIFIC CO.
Boite No 3, Atlanta, Ga.
New York, 756 Broadway.
Londres, Angl., 35 Snow Hill.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1888.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, excepté pluie locale sur la côte; vents variables passant au nord.

Température du 13 octobre 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	72	22
3 P. M.	74	24
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Laurence S. Morrison à Mlle Nellie C. Russell.
John H. Watermeier à Mlle Caroline Ranback.
Jose B. Gonzales à Mlle Bessie Williams.
John Morere à Bertha Ehrhardt.

Naissances.

Mme Jacques Fachan, une fille.
Mme Francis X. Bernard, un garçon.
Mme Célestin J. Bernard, un garçon.
Mme Pierre Léonce Dolhonde, un garçon.
Mme August H. Flaspoller, un garçon.
Mme Achille Maurin, un garçon.
Mme Chas. Bothner, une fille.
Mme Walter W. Walsh, un garçon.
Mme Max. T. Miller, un garçon.

Décès.

John Blass un mois, 161 rue Clouet.
Lawrence Gabriel, 54 ans, rue Poète, près Claiborne.
Christopher Weidner, 75 ans coin Barthelemy et Claiborne.
Florentine Feil, 17 ans, coin Poète et Urquhart.
*Viola Grillot, 7 heures, coin Espagne et Claiborne.
Mme H. T. Cattau, 37 ans, 856 Avenue St-Charles.
Mary Flynn, 6 mois, 41 rue Roman, côté sud.
Guy Beck, 66 ans coin Dublin et Zimple.
*Luke W. Sprigg, 1 an, Casernes Jackson.
Martha Wilkinson, 21 ans, 57 rue Prytanée.
Marie Thérèsa Maxie, 3 mois, Asile de la Louisiane.
Antoinette Warrsee, 18 ans, 350 rue nord Rocheblave.
W. M. C. Coleman, 1 mois, coin des rues Valence et Waters.
Louis Correjolles, 1 mois 82 rue St-James.
Charles Grinsley Hartwell, 6 jours, 487 rue Fulton.
Richard Alexander, 22 ans, coin Claiborne et Bienville.
*Viola Marie Conlon, 2 ans, 435 rue Derbigny, côté nord.
*Valence Durel, 9 ans, 254 rue Labarre.
Philip Wiederecht, 34 ans, 344 rue St-Louis.
Albert Eckert, 4 jours, 558 rue Bienville.
*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Nicholas Jung au Mutual Building & Homestead Association, un terrain borné par les rues Constantinople, Marengo, Baronne et Carondelet, $800.

Mutual Building & Homestead Association à Aramenta Adélaïde Clark, un terrain borné par les rues Constantinople, Baronne et Carondelet, $1200.

Mme Vve Henry Fisher à Major West, un terrain borné par les rues Upper Line, Laurel, Annonciation et Lyon, $500.

Simon Hernsheim à John Walle, six terrains bornés par les rues Dumaine, Dorgenois, St-Philippe et Broad, $1500.

Mme Eugénie M. Choppin à Jean Marie Larroux, un ilet et portions de lots bornés par l'avenue Nashville, les rues Short, St-David et Green, $900.

John Hughes au Firemen Building Association, deux terrains, bornés par les rues Elmire, Peter, Chesnut et Patterson, $600.

Mlle Aimée Vignée au Dr. John M. Diet, onze terrains, bornés par les rues Levée, Olivier, Général Scott et Lowerline, $300. (Vente du shérif.)

Mutual Loan & Building Co., à Mlle Carmen Alonzo, un terrain borné par les rues Camp, Magazine, Lyon et Upperline, $1775.

Frédéric Ziegler à Mlles Irene E. et Maud O'Brien, deux terrains bornés par l'Avenue Peters et les rues Laurel, Léontine et Jersey, $300.

Cour Civile.—Mme A. L. Barnes et John H. Page contre Mlle Eliza Anne Page au sujet du partage de certaine propriété.

Cour Criminelle.—Section A.—Maggie Henry, Rosa Meyer, Fannie Bigman, Mary Rufus, Marie Tanner et Sarah Wilson, attaque, cinq jours de prison.

Une nouvelle accusation de cause été accordée à John Boos, reconnu coupable d'attaque à main armée.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre J. E. Mulvey et Geo. Burnett, accusés de diffamation, et M. F. Bigney, accusé du même délit.

Comité d'éclairage et d'incendie.—Le comité a décidé de demander au Conseil de payer la note d'éclairage du mois de septembre à la Compagnie Louisiana, sans déductions, celles ci devant être faites sur le mois d'octobre.

Il a été décidé que le comité, le bureau de contrôle du département du feu et le surintendant de la compagnie des eaux se réuniraient le 25 courant pour s'assurer des obligations que doit remplir la compagnie envers la ville pour se conformer à son contrat et pour déterminer s'il y a eu ou non violation de ce contrat.

Plusieurs stations de pompes en mauvais état ont été signalées au comité ainsi qu'un nouveau système de chauffage des pompes par la kérosène.

Oignon-monstre.—Nous avons reçu par l'entremise de M. A. P. Saloy, un oignon monstre faisant partie d'une consignation faite à M. J. J. Getz, marchand commissionnaire, 10 et 12 Marché Français. Cet oignon qui provient, croyons-nous, de la Californie, pèse deux livres et une once. Nos lecteurs louisianais font-ils aussi bien? Nous l'ignorons.

D'un coup de brique.—Une nommée Jennie Anderson qui habite au No 102 de la rue S. Robin a frappé un nommé Robinson d'un coup de brique au côté droit à la suite d'une querelle provenant de son refus de rendre un pantalon à Robinson.

Retrouvé.—M. E. D. White, un des passagers du steamship "Hudson", venant de New York, s'est aperçu tandis que le bateau remontait le Mississippi, de la disparition de son porte monnaie. Il a confié la chose au capitaine qui, à l'arrivée du bateau dans le port, a fait monter à bord l'officier Smith, qui a fait une perquisition qui a amené la découverte du porte-feuille sous le tapis de la cabine de son propriétaire, où il avait sans doute été caché par quelqu'un de l'équipage jusqu'au débarquement de M. Smith.

Encombrement des rues.—Le Capt. Pierce s'est plaint au commissaire Lèche que la plupart des rues conduisant au quai sont encombrées par les wagons du Belt R. R. qui stationnent sur la voie et obligent les camions et autres véhicules à faire un détour de plusieurs ilets pour se rendre à leur destination.

Blessé.—Hier matin à 9 heures, une rixe a eu lieu rue Franklin No 26 entre John Vauquel et un nègre du nom de Ed Curtis et s'est terminée par une légère blessure reçue dans le dos par Curtis. Vauquel a été arrêté.

Encore une goelette.—Vendredi matin, à un mille du West End, la goëlette "Charles Aubry," commandée par le capitaine Brown, a fait eau et menaçait de sombrer, lorsqu'un remorqueur est venu à son secours et l'a ramenée au rivage.

La goëlette était chargée de sable. Elle a été endommagée pour $200.

Chute.—Hier soir à quatre heures, un nègre du nom de Chas Gaillard, âgé de 38 ans et employé comme charpentier au moulin à riz situé au coin des rues Montégut et Peters, est tombé dans la cale d'une hauteur de 30 pieds et a reçu des lésions internes assez graves.

Société Littéraire Randall Gibson.—Cette société, dont la fondation remonte à l'an dernier, est uniquement composée d'élèves suivant les cours de l'Université Tulane et tient des réunions au local de l'Université.

Le nombre de ses membres s'est sensiblement accru depuis la fondation et les officiers viennent d'être réélus comme suit, pour l'exercice 1888-1889 : Président, C. V. Crosby; vice président, F. T. Richardson; secrétaire, F. Bourgeois; trésorier, H. T. Rowland.

A la brasserie Weckerling.—Hier les hoodlums du 2me district, profitant de l'invitation qui avait été faite au public de visiter la brasserie Weckerling qui ouvrait définitivement, ont envahi la brasserie et tous plus ou moins ivres ont essayé d'insulter les visiteurs.

Les agents ont été appelés et ont arrêté neuf individus qui ont été amenés au poste et enfermés non toutefois sans avoir offert une grande résistance aux agents.

Leurs noms sont : Pat Hickey, Mike Howard, Wm. Knuckley, B. Graunon, John Kelly, Jno. Gorman, And. McGown, Edw. Grass et John Mollin.

Union Espagnole.—La Juvenile Spanish Union célèbre aujourd'hui son 4ème anniversaire par un banquet qui aura lieu à 7 heures du soir, à la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts entre Dumaine et St-Philippe. Nos remerciments pour l'invitation reçue.

Bal.—Le bal de l'Association de Bienfaisance de Jefferson aura lieu le samedi 27 octobre à la Salle de l'Artillerie Washington. Le prix des tickets est de $1.

Paragraphes.—Un Chinois du nom de Sing Lee a été arrêté pour abus de confiance et détournement.

—Vendredi soir, à 9 heures 15 minutes, Mme Boylan, qui habite rue Chestnut, entre Elisa et Eveline, à Alger, a trouvé dans sa chambre à coucher un homme qui s'est enfui aussitôt et n'a pas été arrêté.

—Un nègre du nom de Sonny Davenport, employé par M. Villermain pour conduire sa voiture d'épicerie et qui accusé d'encombrer la voie publique avec son wagon avait été acquitté, a été arrêté de nouveau sous l'inculpation de vol d'une couverture.

—Une nommée Marie Kearns, qui habite rue Bassin entre Gravier et Perdido, s'est rompu un vaisseau de la jambe et a été transportée à l'hôpital.

Espagne.

Le *Temps* publie la dépêche suivante :

Madrid, 28 septembre.

Le premier numéro du nouvel organe du parti carliste publie un long manifeste de don Carlos. Il dénonce la révolution comme l'auteur de la perte des colonies américaines, de la décadence de la marine, de l'industrie, de l'agriculture, de la richesse publique, du désordre administratif et financier, de la centralisation excessive et de la destruction de l'influence sociale du clergé et de la noblesse.

Il déclare qu'il ne suffit pas de signaler ces maux, mais qu'il faut tenter d'y porter remède en sortant de la stérile neutralité actuelle. Puis il ajoute que les vrais catholiques en Espagne, plus heureux que ceux d'autres pays, voient leurs aspirations incarnées dans un parti politique qui offre des solutions pratiques pouvant se réaliser immédiatement; on renoncera à cet avantage en se renfermant dans une défense purement théorique des principes.

La tradition et la légitimité sont compatibles avec le progrès et le respect de tous les intérêts, sans pacte avec la révolution.

Don Carlos n'entend pas empiéter sur le domaine de l'Eglise en matière de doctrine; il sera son défenseur dévoué.

"On a dit, ajoute-t-il, que j'avais envoyé des princes de ma maison à Madrid pour préparer une réconciliation que mon devoir, mon honneur, l'histoire et mon caractère repoussaient. On a dit que j'avais contracté l'engagement de ne pas combattre la régence, ni de mettre obstacle à la situation actuelle. Tout cela est inexact.

"Je n'ai pris aucun engagement; je suis aussi libre que le jour où je déclarai la guerre au roi étranger Amédée et à la République. Quoique je n'aie pas l'intention de troubler la paix en Espagne jusqu'à ce que je me voie, comme alors, appelé par les vœux des opprimés, je ne renonce à aucune de mes déclarations ni ne licencie mes soldats. J'attends l'heure que Dieu désignera, sans rien abdiquer."

Madrid, 28 septembre.

Quatre vingts caisses de dynamite, pesant ensemble 27.400 kilogrammes, allaient être embarquées lorsque, par une cause inconnue, l'une d'elles prit feu; le feu se communique aux autres caisses, d'où résulta une terrible explosion qui secoua toute la ville.

Les vitres ont été cassées et plusieurs maisons ont subi des dégats notables.

La population effrayée, et craignant des écroulements, se précipita dans les rues.

Il en résulta une grande panique.

Tout le monde se rendit au port pour voir les conséquences de la catastrophe.

Le quai Alphonse XII a été détruit dans sa presque totalité.

Un paquebot voisin a sauté et une grande barque a été tournée sens dessus dessous.

Le magasin des travaux du port militaire a beaucoup souffert.

Heureusement on n'a à déplorer aucun accident de personne.

Les pertes matérielles sont évaluées à des sommes importantes.

Les équipages du paquebot et de la barque, amarrés sur le quai, ont pu se jeter à l'eau assez tôt et échapper à une mort certaine.

La *Epoca*, au sujet des affaires internationales, dit que l'Espagne se limitera à prononcer des paroles de conciliation jusqu'à ce qu'elle ait conquis la place de grande puissance, employant son crédit renaissant à la résurrection de sa marine.

Plus tard on verra.

QUELQUES EXTRAITS DU JOURNAL DE FRÉDÉRIC III.—LE PRINCE HÉRITIER DE LA COURONNE (CONSEILLER DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE).—LE ROI DES BELGES.—M. DE BISMARCK ET LE PAPE.—Nos derniers journaux de France nous apportent des extraits du journal de Frédéric III—extraits parmi lesquels, pour le moment, nous choisissons ceux-ci :

30 septembre.—A Ferrière. Bonnes nouvelles de Delbrück, à la grande surprise de Bismarck. Je parle à Sa Majesté de la question de l'empire, qui commence à se poser. Il la considère comme ne donnant pas beaucoup d'espoir, rappelle le mot de Dubois-Reymond "que l'impérialisme est à bas, qu'il n'y aura à l'avenir en Allemagne qu'un roi de Prusse, duc des Allemands". Moi, au contraire, je montre que trois rois nous obligent à prendre la suprématie par le titre d'empereur, que la couronne impériale, vieille de mille ans, n'a rien de commun avec le moderne impérialisme. En fin de compte, l'opposition faite par le roi faiblit.

29 décembre.—Lettre du roi des Belges, pleine de sympathie pour l'empereur et l'Empire; le roi Léopold voit dans la fondation de l'Empire le rétablissement de l'ordre et du droit en Europe, et considère que c'est là une mission "vraiment splendide".

24 octobre.—Bismarck dit à mon beau-père (le grand-duc de Bade) qu'après la guerre il fera campagne contre l'infaillibilité du Pape.

Il y en avait qui riaient, il y en avait qui pleuraient hier au collège; ou rentrait, quoi!...

Il y en avait un petit qui sanglottait, sa mère le consolait :

—Dans six semaines, tu auras des vacances.

L'enfant pleurant :

—C'est long six semaines! hi! hi! hi!

La mère :

—Et alors tu auras six semaines pour t'amuser.

L'enfant pleurant plus fort :

—Hi, hi, hi, hi!

C'est bien court six semaines!....

Le jeune Georges est accablé de travaux d'histoire pour le lycée.

Tout d'un coup, il frappe du poing la table :

—Si au moins j'étais né sous François Ier!

—Pourquoi? lui demande sa mère.

—Parce que je n'aurais pas à apprendre tous ces temps-là!

Le docteur X est un matérialiste.

Il montrait, l'autre jour, à un ami, un de ses instruments de chirurgie orné d'un manche en os sculpté.

—Tenez, lui demanda-t-il, savez vous en quoi est fait ce manche?

—En ivoire, parbleu!

—Eh bien, non, vous n'y êtes pas, soupire le médecin avec des larmes dans la voix : ce manche-là, c'est le fémur de ma pauvre tante.

Une énorme dame veut se faire porter à l'eau par un baigneur. Celui-ci essaie, et, ne pouvant arriver à la soulever, va se plaindre à son patron :

—Ah! tu m'embêtes; fait celui-ci, fais deux voyages, imbécile!

Dans un restaurant :

Un pensionnaire trouve dans sa soupe un paquet de cheveux. Il s'empresse de rappeler le garçon pour lui dire :

—Retournez ça à la cuisine, et gardez-vous, à l'avenir, de me servir le dessert dans le potage!

Tête du garçon!!

Sur la plage.

Le baigneur, d'un ton convaincu, à un vieillard :

—Comment! monsieur ne se décide pas à prendre quelques leçons?

—Non.

—A votre place, j'aurais honte de mourir avant de savoir nager.

Un joli mot de Valtesse, devant laquelle on parlait des théories de Louise Michel, Paul Mincke, etc.

—Les femmes, dit-elle, ne peuvent devenir ni députées, ni sénatrices. On choisit ordinairement nos représentants à quarante ans, et c'est l'âge qu'elles n'ont jamais!

Entre gommeux :

—J'ai été giflé il y a quelque temps en plein boulevard!

—Et l'affaire n'a pas eu de suites?

—Pardon! J'ai eu la joue enflée pendant huit jours.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Floquet.

Paris, 13 octobre—Le premier ministre Floquet dit qu'il espère décider le sénat à accepter le bill de révision et à sanctionner une assemblée du congrès.

Rente française.

Paris, 13 octobre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 45 centimes.

Le Journal Standard.

Londres 13 octobre.—Une dépêche spéciale de Berlin au journal *Standard* annonce que le gouvernement allemand est fermement décidé à bien établir le prestige de l'empire en Afrique, mais il attendra des rapports officiels avant de prendre une décision finale sur les mesures nécessaires à adopter.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 13 octobre—Le *Pall Mall Gazette* rapporte que le Dr Bergmann, un des médecins qui voyaient feu l'empereur Frédéric pendant sa maladie, intentera une action en libelle dans une cour anglaise contre le Dr Mackenzie pour les déclarations faites par ce dernier, dans son livre au sujet de la maladie de l'empereur Frédéric; lesquelles déclarations mettent en question la compétence du Dr Bergmann comme médecin.

La même feuille ajoute que le Dr Gerhardt instituera probablement des procédures contre le Dr Mackenzie.

Cardinal Moran.

Londres, 13 octobre — Le cardinal Moran, en envoyant un don de cinquante livres sterling au fonds Parnell, écrit : "A la veille de mon départ, je désire ajouter ma part au dit fonds, destiné à faciliter au parti irlandais les moyens de se défendre contre les viles calomnies que les ennemis de l'Irlande ont essayé de faire rejaillir sur celui-ci.

Nouveau consul russe à Tunis.

Tunis, 13 octobre.—M. Nyssen, le nouveau consul russe, a été présenté hier au Bey par le résident français.

M. Nyssen a félicité le Bey au sujet des réformes introduites à Tunis sous le patronage de la France.

Il a ajouté que ces réformes tendraient à cimenter l'amitié qui existe entre le Czar et le Bey.

L'empereur François Joseph.

Vienne, 13 octobre—L'empereur d'Autriche a conféré la Grand'Croix de l'Ordre de Léopold et le titre de membre à vie dans la Chambre haute du Reichsrath, à M. Ziemialkowski, ministre sans portefeuille.

Le baron Von Prozako, ministre de la justice, et le baron Von Pasinger, gouverneur de la basse Autriche, ont reçu aussi la Grand'Croix de l'Ordre de Léopold. Le baron Von Prozako se retirera du ministère de la justice. Il aura pour successeur M. Schenborn.

Le Pape et l'empereur d'Allemagne.

Rome, 13 octobre—Hier, au cours d'une entrevue entre le Pape et l'empereur Guillaume, Sa Sainteté a fait ressortir la nécessité de la restauration du pouvoir temporel, et a ajouté que tous les souverains devraient s'unir pour l'assurer.

L'empereur Guillaume a répondu qu'il serait plus avantageux pour le Pape de s'unir avec ceux qui représentent les principes de l'Ordre et du conservatisme social, union qui consoliderait la paix du monde.

Le roi Humbert a décoré l'empereur Guillaume de la Grand Croix militaire de Savoie.

Le Prof. Geffkin.

Berlin 13 octobre—On rapporte que le Prof. Geffkin a déclaré qu'il avait rendu le journal de l'Empereur Frédéric à celui-ci après en avoir pris une copie.

Le North German Gazette.

Berlin 13 octobre—Le *North German Gazette* écrit : "La splendide réception donnée à l'Empereur Guillaume à Rome remplit de joie le cœur de tout patriote allemand.

L'éclat de la fête n'est que peu de chose à côté de l'accueil personnel et plein de cordialité témoigné, fait par le roi Humbert et les princes italiens, peu de chose aussi comparé aux vivats enthousiastes du peuple italien.

Nouvelles de Berlin.

Durant la semaine, il y a eu une énorme quantité de communications entre Friedrichsruhe et Vienne. Le prince Bismarck dirige l'affaire Geffkin et entretient une correspondance avec Herr Miquel et autres à propos des élections du Landtag. Il a eu également une conférence avec Herr Von Boetticher, vice président du Conseil des ministres de Prusse. Son énergie indomptable surmonte toutes les souffrances.

Le bruit de sa retraite a été nié par la presse officieuse. Il provient des progressistes, mais ceux et ceux qui voient que tout le monde voit clairement dans les cercles officiels : à savoir que les réponses faites par Guillaume II à Vienne et à Rome resserrent plus que jamais les liens qui attachent le monarque au ministre. Sous ce rapport, Guillaume est complètement sous la dépendance de Bismarck.

Le *Sonntagsfreude* des progressistes, en parlant des embarras de Bismarck, déclare que les bornes et peut conduire à un revirement d'opinion chez ceux qui sont enclins à blâmer la politique rigoureuse de Bismarck depuis la publication du journal de Frédéric.

Le sentiment populaire est avec Hergmann et Gerhart contre les accusations du Dr. Mackenzie dont les progressistes font ressortir les passages les plus offensants.

La production de l'autographe de l'empereur Frédéric, "Bergmann Hat mich Schlicht Behandelt" devient le thème de diatribes politiques qui offensent le sentiment allemand.

Le Congrès des naturalistes, en session à Cologne, a déjà adopté un vote de censure contre le Dr Mackenzie, et les membres des différents instituts de Berlin—de clinique et de pathologie—ainsi que tous ceux qui tiennent de près ou de loin à la faculté médicale condamnent le médecin anglais.'

Ses accusations, si elles sont vraies, sont regardées comme un outrage à la profession.

L'affaire Geffken va lentement. Elle a été déroutée dans ses recherches, bien qu'elle ait mis la main sur la copie d'où Geffken a pris ses extraits.

Elle est de la main d'un nommé Krug, mort maintenant, qui était un fonctionnaire de la Cour et a été dix huit ans au service du Prince de la Couronne. Sa veuve a trois volumes manuscrits des mémoires du Prince de la Couronne, écrits par Krug; ils comprennent les passages du journal publiés par le *Deutsche Rundschau*.

L'enquête porte sur cette question : "Geffekin dit il la vérité, quand il affirme qu'il tient le journal de Frédéric avec la permission de le publier? ou s'est-il procuré une copie par l'entremise de Krug ou toute autre personne appartenant au parti de l'impératrice Frédéric?"

Le juge Hinschfeld, de la cour de Berlin, qui a reçu de Leipsic des instructions pour la conduite de l'enquête, essaie de découvrir si Geffken a agi de sa propre initiative, en publiant le journal, ou s'il a été poussé à faire cette publication.

Grâce au secret gardé avec soin, les amis de Geffken espèrent que la poursuite échouera dans ses efforts pour prouver l'intention de trahison de la part de l'accusé ou sa complicité dans les complots politiques de certaines personnages. L'avocat Predoche ayant refusé de plaider pour Geffken, l'avocat Wolfron a été chargé de la défense.

Les assertions du journal, relativement à la répugnance du roi Louis de Bavière à l'incorporation de son royaume dans l'empire allemand sont confirmées par les déclarations semi-officielles faites par le *Bayerische Vaterland*.

Il y est dit que quand le projet de rétablir l'empire fut notifié au roi Louis, il demanda d'abord à l'empereur d'Autriche, puis au Czar, de le soutenir dans sa résistance. Tous les deux refusèrent d'intervenir.

Le Roi Louis ne consentit à la proposition qu'après avoir obtenu l'opinion de son ministre de la guerre sur la possibilité de résister par les armes et l'incorporation.

Les journaux officiels entonnent des hymnes pacifiques à propos des voyages de Guillaume en Autriche et en Italie. Cependant les bruits sourds de guerre continuent à se produire et jettent de l'anxiété dans les esprits.

Le *Fremdenblatt* a ébranlé la confiance publique dans le maintien de la paix, en publiant les dépêches qui annoncent la formation d'un camp fortifié de premier ordre, sur la frontière allemande, en face de Thorn, ainsi que l'extension des travaux de la citadelle de Nengergwich—extension qui exige l'addition d'au moins deux cents pièces d'artillerie.

D'autres rapports disent qu'une convention militaire supplémentaire a été signée par les empereurs Guillaume et François-Joseph et le roi Humbert et qu'il a été résolu d'accroître la force de l'Autriche et de l'Italie, de rendre ainsi plus significatif le voyage de l'empereur.

Il y a des symptômes évidents d'un renouvellement de force dans le parti progressiste. A Koenigsberg, les nationaux libéraux ont rejeté les propositions des conservateurs en vue d'une coalition et ont conclu un pacte avec les progressistes.

La rupture vient de ce que les libéraux ne veulent pas que les conservateurs profitent d'une alliance avec eux.

L'affaire Geffken a contribué puissamment à embrouiller la situation.

Les organes des conservateurs indépendant accusent les conservateurs de sympathiser avec Geffken.

Un article du *Post* (conservateur indépendant) dit que les révélations du *Rundschau* ont été inspirées par l'Extrême Droite, tandis qu'elles ne sont que l'enfant d'adoption des progressistes, alliés avec le baron Hammerstein, éditeur du *Kreuz Zeitung*, avec Windthorst, Richter et Liebknecht. Le baron Hammerstein, furieux de voir son nom mêlé à cette affaire, a provoqué en duel l'auteur de l'article. Le *Post* a refusé ce cartel.

Le journal de l'empereur Frédéric circule librement dans le sud de l'Allemagne par le canal du *Baster Nachrichten*, qui a publié de nouveau le texte original.

Le Pape a formellement refusé, comme le demandait l'Autriche, de censurer l'Evêque Strossmayer, à cause de ses manifestations Panslavistes.

Des fonctionnaires à Vienne pensent que si l'empereur Guillaume avait consenti à visiter le Vatican avant d'aller au Quirinal, l'évêque Strossmayer aurait été déplacé.

La ville de Hambourg entre dans l'Union des Douanes Allemandes, lundi.

Mlle Anna Taylor, petite-fille du général américain Taylor, a épousé aujourd'hui à Heilbron, Herr Helbing, un avocat.

L'Empereur Guillaume à Rome.

Rome, 13 octobre—L'empereur Guillaume et le roi Humbert ont passé en revue 33,000 hommes au camp Centocelle.

Dix mille spectateurs assistaient à cette revue. L'empereur a, plusieurs fois, exprimé son admiration pour la tenue des troupes. Il a surtout apprécié les manœuvres des Bersaglieri et de l'artillerie de montagne.

Le comte Herbert Bismarck a eu une longue entrevue avec le cardinal Rampolla. Il y a eu une réception ce soir, au Capitole, en l'honneur de l'empereur.

La famille royale, les invités, le comte Guicioli et les autorités municipales ont reçu l'empereur à l'entrée du palais. Son attention s'est portée sur une tablette de marbre portant une inscription relatant sa visite.

L'empereur, suivi de toute la cour, a traversé le musée; il est descendu au Tabularium; de là il a eu une admirable vue du Forum, illuminé par des feux de Bengale.

Tous les journaux du soir donnent beaucoup d'importance aux discours prononcés par les souverains.

La *Reforma* dit : Un sentiment de confiance mutuelle et de noble dignité anime les paroles des souverains.

L'Empereur a, dans son toast, mentionné avec plaisir, l'attitude de Rome, qui a été comme une protestation vivante contre des prétentions qui, si elles avaient osé se manifester en présence de notre hôte auguste, auraient reçu le traitement qu'elles méritaient.

La foule se pressait ce matin sur la route du Camp Centocelli pour assister à la revue. Le temps était superbe.

La reine Marguerite et les duchesses d'Aoste et de Gênes occupaient un siège au centre du camp. Les souverains ont été acclamés avec enthousiasme.

Après l'entrevue entre Guillaume et le Pape, Sa Sainteté a eu une conférence de deux heures avec le cardinal Rampolla.

Le fait que l'empereur n'a fait au cardinal qu'un cadeau de prix, au lieu de lui conférer l'ordre de l'Aigle Noir auquel il s'attendait, a causé du mécontentement au Vatican.

Dans les cercles cléricaux on est désappointé des discours tenus par les deux monarques.

Le ministre de la guerre a lancé un ordre exprimant la satisfaction du roi Humbert et de l'Empereur.

L'empereur a fait présent au Pape du portrait de l'empereur Frédéric à son lit de mort.

Il a nommé le Prince de Naples lieutenant dans le régiment allemand du roi Humbert et conféré au comte Guiccioli, syndic de Rome, la décoration de l'ordre de l'Aigle Noir.

L'"Osservatore Romano" dit que l'entrevue entre le pape et l'empereur n'a rien changé à la situation.

L'affaire des dynamitards de Chicago.

Chicago, 13 octobre—L'affaire des dynamitards Julius Kacenberg, Thos H. Nicholson et Peter H. Thompson a été appelée devant la cour de police, ce matin. Elle a été ajournée au 23 octobre. Les accusés ont été, chacun, mis sous caution de $10,000.

La campagne électorale dans l'Ouest.

Indianapolis, 13 octobre—Le gouverneur Hill et sa suite, accompagnés du gouverneur Gray, du juge Holman, de Hon W. W. Armstrong, de Cleveland, Ohio, sont partis, ce matin, pour Lafayette, où le gouverneur doit parler cette après midi. De là, il se rendra à Logan's Port où il se fera entendre dans la soirée.

Le temps est toujours pluvieux et désagréable dans l'Indiana. Le général Harrison doit recevoir, ce soir, deux délégations du club républicain germano américain, de Chicago, et un club républicain des Jeunes gens, de Milwaukee.

Funérailles d'un employé de chemin de fer.

Columbus, Ohio, 13 octobre—Les funérailles de Henry Monett, second agent des passagers du chemin de fer New York Central, ont eu lieu, ce matin, dans la seconde Eglise presbytérienne. De nombreux représentants du service des passagers y assistaient; on y a compté environ 300 employés supérieurs de la ligne.

Il y avait également une cinquantaine de membres des lignes Vanderbilt. On avait décoré l'autel de dessins et d'emblèmes. Tous les chemins avec lesquels le défunt était en relations avaient envoyé des souvenirs. Les employés sont ensuite retournés à leur poste.

Fièvre Jaune.

Jacksonville, Fla., 13 octobre—La fièvre jaune vient de faire son apparition dans la partie sud de Jacksonville, de l'autre côté de la rivière. Il y a actuellement dix personnes atteintes de la maladie.

Reprise des affaires à Jackson, Miss.

Jackson, Miss, 13 octobre.—Les docteurs Johnston et Todd du bureau de santé de l'Etat ont annoncé aujourd'hui que tous ceux qui avaient fui la ville peuvent y rentrer sans danger. Il n'y a plus de raisons pour que le trafic en général ne reprenne pas son cours habituel. Presque toutes les maisons de commerce de la ville ont repris les affaires et l'on s'attend à un fort envoi de coton dans le courant de la semaine prochaine.

Mystère.

Chicago, 13 octobre—De jeunes garçons ont découvert dans une arrière-cour sise rue 33me et Laurel, une boîte contenant les corps décomposés de cinq enfants en bas âge.

La police a été informée du fait immédiatement et les cadavres envoyés à la morgue. Après examen, il a été établi que l'un de ceux-là avait eu le crâne fracturé. On suppose que la mort datait d'environ dix jours. La police semble perplexe.

WASHINGTON.

Accident arrivé au croiseur "Baltimore."

Washington, 13 octobre—On a découvert une énorme fente dans l'arrière du revêtement d'acier du croiseur *Baltimore* qui a été lancé, samedi dernier. Ce navire est maintenant à l'eau et il faudra le faire rentrer en dock pour le réparer. On attribue cet accident à un refroidissement maladroitement opéré, au moment de la fonte. Il faudra peut-être renouveler tout le revêtement de l'arrière du navire.

Mme Cleveland.

Washington, 13 octobre.—Mme Cleveland est arrivée ce soir à 4 heures des Adirondacks. Elle était accompagnée de sa mère, Mme Folsom, et du Dr Ward, d'Albany. Le Président les attendait à la gare et tous sont partis pour la Maison Blanche.

Faillite.

Pittsburg, Pa, 13 octobre—La banque Farmers & Mechanics a fermé ses portes ce matin. La cause de la suspension n'est pas encore connue.

La banque a un fonds capital de $130,000.

New York, 13 octobre.—Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve, diminution	$1,102,950
Prêts, augmentation	1,806,600
Espèces, augmentation	547,100
Legal Tenders, diminution	322,300
Dépôts, augmentation	1,767,000
Circulation, augmentation	1,400
Les banques ont maintenant	1,14,650

en plus de la règle de 25 pour cent.

Tableau d'hier. Au village.

Derrière le clocher de l'église, entre deux bouquets d'arbres sur la colline, se détache la silhouette d'un étranger de mauvaise mine couvert d'un chapeau haut de forme à larges bords et vêtu d'une blouse ballottée par le vent.

Les paysans, qui se méfient, s'arment de râteaux et vont quérir les deux gendarmes à cheval et le garde champêtre.

Tout à coup Pandore s'aperçoit que l'étranger n'est qu'un épouvantail pour éloigner les moineaux; il s'écrie :

—C'est pour ça que vous dérangez la gendarmerie?

Et les paysans de répondre :

—De loin, nous l'avons pris pour un espion.

Un chef de rayon de soieries dans un grand magasin fait les honneurs de son étalage à un ami.

—Sapristi! tout est si bien rangé, si solennel, si majestueux, qu'on se croirait dans une église!

—Dame! c'est le temple de mes moires!

Un parvenu visite un magasin d'antiquités.

Il achète diverses statuettes allégoriques. Puis, en faisant un tour dans les galeries, il avise un groupe entre deux candélabres. Au-dessous, est écriteau :

La garniture, 200 francs.

—Parbleu! s'écrie-t-il, voilà mon affaire. J'ai déjà la Peinture, l'Histoire et la Musique. Donnez-moi la Garniture, ça fera les quatre pendants.

Examen de géographie fantaisiste :

—Quelle est la capitale que les maraudeurs escaladent bien souvent?

—La Haye.

Un bourreau ent affaire, un jour, à un condamné qui, à la vue de la guillotine, faillit s'évanouir.

Comme il cherchait à lui remonter le moral :

—C'est inutile, balbutia le patient, je n'ai plus la tête à moi!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxyde ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxyde de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nayades.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseum.
26 Jackson et Liberté.
27 Douzième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Tchoupitoulas et Franklin.
62 Pied de la rue Lafayette.
63 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L & N. R R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
91 Remparts et Canal.
93 Remparts et Poydras.
94 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
248 Manufacture de Steen, Français
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barracks et Dauphine.

PAS UN BOUTON EN LUI MAINTENANT.

Très malade avec l'Eczema. Tous les cheveux partis. Le cuir chevelu couvert d'éruptions. Sous l'impression que ses cheveux ne pousseraient jamais. Guéri par les Remèdes Cuticura. Les cheveux splendides et pas un bouton sur lui.

Je ne puis dire assez pour faire l'éloge des REMÈDES CUTICURA. Mon garçon, à l'âge d'un an était si souffrant d'un eczéma qu'il a perdu tous ses cheveux. Son cuir chevelu était couvert d'éruptions que les médecins avaient déclaré être la teigne, et que ses cheveux ne pousseraient plus. Désespérant d'une cure par les médecins, j'ai commencé l'usage des REMÈDES CUTICURA, et je suis heureuse de pouvoir dire, que ceux ci ont eu un résultat des plus heureux. Ses cheveux sont maintenant magnifiques, et il n'a pas un bouton. Je recommande les REMÈDES CUTICURA aux mères comme étant le plus prompt, le plus économique, et la plus sûre guérison pour toutes les maladies de peau des enfants, et crois que toutes les mères qui ont un enfant malade me remercieront pour avoir agi ainsi.

MME M. E. WOODSUM, Norway, Me.

Un mal de huit ans provenant d'une fièvre, guéri.

Je dois vous envoyer les remerciments d'un de mes clients qui a été guéri en faisant usage des REMÈDES CUTICURA, pour un ancien mal, causé par une longue maladie ou fièvre, il y a de cela huit ans. Celui-ci était tellement mal, qu'il craignait d'être obligé de se faire amputer la jambe, mais il est heureux de dire qu'il est entièrement bien—aussi fermement une piastre. Il me prie d'user de son nom, lequel est H. H. CASON, négociant en cette ville.

JOHN V. MINOR, Pharmacien, Gainsboro, Tenn.

Affreuse maladie du cuir chevelu guérie.

Il y a quelques semaines de cela ma femme souffrait beaucoup d'une maladie cutanée du cuir chevelu, et a reçu de soulagement avec les divers remèdes dont elle a fait usage que lorsqu'elle s'est servie du CUTICURA. La maladie a cédé promptement à ce traitement, et en peu de temps elle était entièrement bien. La maladie n'est pas revenue, et le CUTICURA est classé No 1 dans notre estimation pour les maladies de peau.

Rev. J. PRESSLEY BARRETT, D. D., Raleigh, Caroline du Nord.

Boutons jusqu'aux scrofules guéris.

Le CUTICURA, la grande cure de la peau, et le SAVON CUTICURA, qui est la préparation vient de là, extérieurement, et le CUTICURA RESOLVENT, le nouveau purificateur du sang, intérieurement, sont une cure positive pour toutes les formes de maladies de peau et du sang, des boutons aux scrofules.

Vendus partout. Prix CUTICURA 50c. SAVON, 25c. RESOLVENT, $1. Préparés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

Demandez pour "Comment guérir les Maladies de Peau," 64 pages, 50 illustrations et 100 attestations.

ENFANTS. Conservation et embellissement de leur peau de leur cuir chevelu par l'usage du SAVON MÉDICINAL CUTICURA

Dangers de Catarrhe.

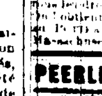
Echapper aux dangers de la suffocation quand on est couché; respirer librement; dormir profondément avec calme; se lever frais dispos le cerveau libre... [illegible]

... Le SANFORD'S RADICAL CURE arrête la Catarrhe à tout ses phases ... [illegible]

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

Plus de Rhumatismes en moi,

ET CELA EN UNE MINUTE.



L'Emplâtre Guérisseur Cuticura fait disparaître les Douleurs Rhumatismales, Sciatiques, Soudaines, Aigües, Nerveuses, les Entorses et les Faiblesses. C'est le premier, c'est le seul emplâtre qui supprime la douleur... [illegible] En vente chez tous les droguistes à 25 cents ... pour $1.00 ... POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Massachusetts.

PEERLESS DYES Les meilleures.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Lim. Ex	7 55 am	No 6 Fast Mail	7 00 am
No 5 Coast	8 05 am	No 4 Coast	3 40 pm
No 1 Fast Mail	7 20 pm	No 2 Lim. Ex.	3 0 pm
No 7 Sund Exc	9 25 pm	No 8 Sund Exc	7 25 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Passen.	11 30 pm	No 2 Passen.	8 15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim.	7 35 am	No 4 St Louis and Chic. Lim.	5 30 pm
Sunday Ex	8 45 pm	Sunday Ex	7 30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.		Départ.	
No 52 California Express	7 00 pm	No 51 California Express	9 35 am
No 54 R. R. Local	10 00 am	No 53 Local	3 50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11 00 am	No 2 Limited	3 35 pm
No 5 Fastline	6 30 am	No 6 Fastline	9 00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No 1	9 00 am	No 2	5 00 pm
No 3	6 25 pm	No 4	8 00 am
No 5	10 00 am	No 6	3 45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor.	9 35 pm	No 20 Califor.	11 00 am
No 17 Local	6 35 am	No 18 Local	7 25 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—10 00 a.m. 4 00 p.m. | Tous les jours, excepté le dimanche. Pointe à la Hache. 5 30 a.m. 9 00 a m
Dimanches seulement—Shell Beach—9 30 am 10:10 am, 5 45 pm. Dimanche, seulement—6 00 am. 4 00 pm.

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche
Arrivée 7 00 pm | Départ 7 30 am
Le mercredi
Arrivée 7 40 pm | Départ 7 50 am
Tous les jours excepté le dimanche
Arrivée 9 30 am | Départ 4 00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 15 OCTOBRE 1888

Atchafalaya—HORNET, 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, 5 P M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Alabama Land'g—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—MAUD M FESH, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

MARDI 16 OCTOBRE 1888

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 13 octobre—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair et frais.

Louisville 13 oct—La rivière monte ce soir—5 pieds 0 pouces dans le canal, 3 pieds 4 pouces aux chutes. Temps couvert et humide.

Cincinnati, 13 octobre—La rivière a 10 pieds 10 pouces et monte. Temps frais. Départs : Gra ite State pour Memphis, Golden Rule pour la Nlle-Orléans.

Les Passes.

Port Eads, 13 octobre, 6 p m.—Vent du nord, léger. Arrivé à 3 30 p m, steamship anglais Pible, Brown, de Truxillo à 9.15 hier après midi steamship Hudson, capitaine Freeman, de New York.

Marchés.

Paris, 13 octobre—Les rentes 3 pour cent 82 francs 45c.

Liverpool 13 octobre. Coton—Bonnes affaires à des prix s'affermissant.

Ventes 10 000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation et 7,800 balles coton américain.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 13 OCTOBRE 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (fran) Marseille, Molière, Havre.

ARRIVÉS

Steamship Hudson, Freeman, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Assumption, Dodd, Donaldsonville.
Belle of the Coast, Wood, Bayou Goula.
Neptune, Taylor, Bas du fleuve.
Hornet, Creath, West Melville.
Resolute, Urivot, Cincinnati, avec 2 barges.

EXPORTATIONS.

HAVRE—par steamship Marseille—6271 balles coton 20,050 boisseaux maïs en grenier 1800 douves.

IMPORTATIONS.

LIVINGSTON ET PUERTO CORTEZ—par steamship Professor Morse—15,000 régimes figues bananes 27,000 cocos 2000 bananes à Oteri.

ANVERS—par steamship Nantes—100 caisses absinthe 25 caisses kirsch 75 caisses fromage 50 caisses champagne 500 barils ciment 500 boîtes vitres à ordre—1989 boîtes vitres 45 caisses mdises Prosper Lanaux—7 caisses mdises Aug Koenig son—7 caisses mdises Lalargue & Brierre—9 caisses mdises Lucie Porallé—5 colis mdises Finlay & B—56 colis mdises South. Pacific Co—100 caisses champagne A M & J Solari—80 caisses vin Chas A Thail—4425 barres acier Naylor &co—7 barriques genièvre Paul Gelpi & Bro—24 caisses vin Steinhardt &co—236 caisses champagne Fred de Barry &co—1350 caisses champagne 236 caisses vin minérale 476 rouleaux fil de fer 70 caisses indigo 20 caisses vin 680 colis mdises 123 boîtes vitres 30 caisses sardines 165 colis machines 100 sacs soufre 108 caisses métal 60 caisses crayons d'ardoises 260 caisses rivets 20 caisses papier S V Fernaris &co.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—310 balles coton 1667 sacs graine coton 911 sacs riz brut 196 barils sirop 99 barils sucre 3 sacs coton en graine et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—35 boucauts sucre 50 barils sucre 21 barils mélasse 526 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—351 barils sucre 20 barils mélasse 1505 sacs riz brut 2 sacs coton en graine et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—175 barils riz 541 sacs riz brut et fret assorti.

WEST MELVILLE—par steamer Hornet—394 balles coton 1227 sacs graine coton 181 sacs riz brut et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer Resolute et barges—6000 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—285 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY.—1027 balles coton 12 sacs coton en graine 180 sacs graine coton 11 wagons graine coton 496 sacs riz brut 66 barils riz 57 barils sucre 76 barils mélasse 113 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—1536 balles coton 2 wagons graine coton 221 sacs graine coton 1 wagon riz brut et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—1272 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2481 balles coton 2200 sacs riz brut 4 barils mélasse 5 wagons graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—904 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—1697 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship El Dorado, Burke .... parti 9 oct
Steamship Aux Dora, Thompson .... parti 5 oct
Steamship El Monte, Hawthorne .... parti 11 oct
Steamship Seneca, Quick .... parti 13 oct
Steamship Knickerbocker, Kemble .... parti 13 oct

PHILADELPHIE.

Steamship Gardenia, Rutherford .... dép. 6 oct

LIVERPOOL.

Steamship Haytian, King .... parti 29 août
Steamship Statesman, Fagan .... parti 13 sept
Steamship Inventor, Jones .... parti 16 sept
Steamship Navio .... parti 23 sept
Steamship Carribean, Daniels .... parti 22 sept
Steamship Venezuelan, Gillies .... parti 30 sept
Steamship Wm Cliff, Windett .... parti 27 sept
Steamship Floridian, Sandys .... parti 13 sept
Steamship Australian, Peters .... parti 8 sept
Steamship Cuban, Lawson .... parti 1er sept
Steamship Architect, Bond .... parti 28 sept
Steamship American, Wilson .... parti 27 sept
Steamship Andean, Higgins .... parti 5 oct
Steamship Capilet, Ellis .... parti 5 oct
Steamship Actor, James .... parti 6 oct
Steamship Atlas .... parti 5 oct
Steamship Explorer, Brown .... parti 10 oct

SHIELDS ANG.

Steamship Viola, Murray .... parti 9 oct

LONDRES.

Steamship Rochdale .... parti 21 sept

AVONMOUTH ANG.

Steamship Elysia, Woodhouse .... parti 23 sept

SWANSEA.

Steamship Keppler .... parti 29 sept

ST VINCENT CAP DE VERDE.

Steamship Elsie, Thompson .... parti 27 sept

COHON.

Steamship Cuban, Lawson .... parti 7 oct
Steamship Australian, Peters .... parti 11 oct

QUEBEC.

Steamship Soldier Prince, Storm .... parti 27 sept

ANVERS.

Steamship Havre .... parti 1er oct

HAVRE.

Steamship Nantes, Magnan .... parti 7 sept

BREME.

Barque Maria Louise, Rohrig .... parti 16 sept

PALERME.

Steamship Utopia, Mortimer .... parti 18 sept

GENES.

Barque Chiara Petrocochino .... parti 8 août

MONTEVIDEO.

Barque San Michele, Ambrosino .... parti 22 sept

CASTELLAMARE.

Barque Peppona Mirasso, De Martini .... parti 27 août

CADIX.

Barque San Michel, Ambrosino .... parti 1er mai

RIO DE JANEIRO.

Steamship Beach .... parti 30 sept
Steamship Saxon .... en charge 6 oct
Navire Prince Amadeo, Nerton .... parti 10 sept

Liste des navires dans le port.

VAPEURS.

Noms.	Provenance.	Où ancrés.
Alava	Liverpool	1er dist. 27
Buenos Ayrean	Havre	rue Ga
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 21
Beresford	Liverpool	1er dist. 42
Counsellor	Liverpool	1er dist. 10
City of Lincoln	Brême	rue 5e
Federico	Liverpool	dist. 45
Francesca	Liverpool	dist. 25
Federation	Brême et Londres	rue 2e
Governor	Liverpool	dist. 10
Hernan Cortez	Malaga et Barcelona	1er dist 37
Irene...	Cardiff	Elevator
Jose de Aurona	Progreso	1er dist. 35
Le ...	Liverpool	Pic Tier
... Henderson	...	dist. 12
Mauritan	...	Alger
Malé...	Liverpool	Gretna
Marée la	Havre	dist. 47
Montauk	Brême	rue 6e
Ocean King	Brême et Londres	1er dist. 47
St Asaph	Havre	1er dist. 44
Strabo	Liverpool	dist. 27
Sir Garnet Wolseley	...	rue 6e
Whitney	Vera Cruz	Alger
Washington City	Liverpool	1er dist. 43

NAVIRES.

Lydia Skolfield	...	1er dist. 22
Marcelino Jane	Barcelona	Alger

BARQUES.

Alejandro Bosch	Liverpool	rue 5e
Marcelina	Barcelona	Alger
Foladora	...	1er dist. 35

GOELETTES.

E B Locke	...	Alger

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE. A la clôture des affaires, le 1er juillet 1888.

ACTIF.

Immeubles	$297,105 19	
Bons et actions	51,638 64	
Dette ... suspendue, ...	1,037 90	
Prêts et escomptes	1,1,099 02—	$480,680 75
Prêts sur demande	23,622 74	
Echange	24,186 67	
Caissier du Comp ... d'échange	40,948 90	
Monnaie courante et Espèces	1,7,046 57—	240,805 88
		$670,486 63

PASSIF.

Fonds capital	$300,166 67	
Profits indivis	15,894 45—	316,061 12
Dividendes non payés		308 00
Dû à d'autres banques et banquiers	18,649 25	
Dû aux déposants	252,472 26—	271,120 51
		$670,486 63

Je déclare solennellement, sous serment, que l'exposé qui précède est vrai, selon mes connaissances et mes croyances.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait sous serment et signé pardevant moi, ce ... jour de juillet 1888.

EDGAR GRIMA, Notaire.

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL —DE LA— Banque d'Epargnes Germania, NO. 81 RUE DU CAMP.

A la clôture des affaires le 29 septembre 1888.

ACTIF.

Actions et bons	$160,853 75
Prêts sur hypothèque	70,969 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)	38,450 00
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collaterals)	400,861 00
Dépenses courantes et taxes payées	2,321 10
Numéraire	$50,358 65
Livres comptant	2,234 71 — 52,593 36
Total	$722,779 71

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	49,149 86 / 45,149 86
Moins : dividendes payés aux actionnaires 1er juillet 1888	4,000 00
	$45,149 86
Intérêt encaissé	9,785 00
Dû aux déposants	567,847 00
Dividendes non réclamés	384 00
Total	$722,779 71

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment pardevant moi ce 29e jour de septembre 1888.

ROBERT P. UPTON, Notaire.

30 sept—3t

Succession de Samuel Marx.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 25,051—Division B. Attendu que Agricole Arnaud, commis agent des héritiers Marx, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire datif dans la succession de feu Samuel Marx, décédé testat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.

3 oct—2 7 12

Succession de Smith and F. M. Smith, commerçants de la raison sociale ... frères.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 21,248—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte ... présenté par M. N. Wisdom, syndic des créanciers de cette affaire ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour

E. A. LUMINAIS, Greffier.

11 oct—11 16 30